

# " EN BAREDYO "

**DE LA SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MONTAGNARDE  
du canton de LUZ-SAINT-SAUVEUR**



**CENTENAIRE DE MARCEL LAVEDAN**  
*LUZ ST SAUVEUR, le 6 janvier 2003*



104

la demande ! Puis, nous avons organisé pour lui une grande fête centenaire, le 6 Janvier 2003, à la C.C.A.S de l'E.D.F. Plus de 150 adhérents étaient présents pour lui dédier une majestueuse « ola » et le féliciter au cours d'un repas festif (discours joint, de cette journée mémorable).

Mais, le jour même de son centenaire, le 28 Décembre 2002, l'abbé « Vincent Fouchon » Président, avec le père Raymond Lavedan (Frère du centenaire), la messe d'anniversaire.

Le lendemain matin, Mr Marcel Lavedan lui téléphonait et, en même temps que pour le remercier, il lui précisait qu'il n'avait rien entendu de ce qu'il avait dit ! Il le pria de redire le texte le jour de son enterrement... Alors il l'entendrait !!!

Nous avons demandé ce texte à Vincent Fouchon : il nous a semble utile de vous le faire connaître. Il résume bien la pensée profonde de Marcel Lavedan, tout l'intérêt qu'il portait au Pays Toy et aux personnes !!

Michel Guillamat

La Société d'Economie Montagnarde a perdu un adhérent assidu de notre journal « En Baredyo », un adhérent hors pair, dont le souvenir restera gravé dans les mémoires mais aussi dans tous les écrits qu'il nous laisse. A toute sa famille, nous exprimons toute notre sympathie, avec nos plus vives et plus sincères condoléances.

M. G

« Monsieur Lavedan, Chers Amis, à la demande générale, je serai bref.

La matière était foisonnante et riche. Il m'a fallu éliminer sans cesse, au point que mon propos risque de ne pas refléter l'idée de plénitude et d'harmonie qui se dégage de votre vie... Au risque de ne pas apparaître très spirituel au début de cette messe. Et, pour ne pas oublier le but premier de ce rassemblement, je donnerai la première place à l'émotion : 28 Décembre 1902... 28 Décembre 2002.

« Bon Anniversaire Monsieur Lavedan » Ce n'est pas par hasard que vous avez été affecté dans la vallée de Luz en 1925. Sur votre carte de visite, figure la mention « Ingénieur EDF ». Le mérite et peut-être aussi l'at-

tirance du terrain, ont organisé votre installation. Tout de suite la passion de la technique vous dévore et conjointement naît et grandit en vous une attirance toute particulière pour le pays et pour ses habitants. Dès les premières années, la vallée de lumière devient le lieu de tous les épanouissements et de toutes les plénitudes : vous vous y situez en homme d'action et de réflexion... et vous vous jurez de ne pas quitter ce pays sans l'avoir étudié et contribué amplement à le transformer. Des lors, votre curiosité dans tous les domaines, sera la source de toutes les noblesses. Habitude par le besoin de savoir, vous vous enfermez dans les bibliothèques, vous interrogez les sages, vous entrez en relation avec tous ceux qui pouvaient conforter votre entreprise audacieuse. Vous avez visité les moindres recoins de nos villages, séjourné dans les chaumières les plus bavardes, recueilli des milliers de notes. Vous avez lu sur les gens et sur les choses. Aujourd'hui vous vous souvenez de tout ! La Vallée de Baredges devient la propriété de votre esprit.

Dernière l'élégance de la stature, il y avait une âme intrépide et chaleureuse qui aimait les poudreaux, les in-folios, les cartes et les traces des géodésiens. Quelle patience, quelle ténacité et amour du pays, vous ont été nécessaires pour, jour après jour, ciseler l'œuvre que vous nous laissez... Et ce n'est pas fini ! Votre livre... monographie : quelle richesse ! Vous l'avez écrit avec l'intention de servir la Vallée. La recherche discrète de l'harmonie, la simplification du paysage, le choix de l'ex-







remarquable, d'exception : d'ailleurs... Je me répète, mais on ne le dira jamais assez. Lorsqu'on lui pose une question, un peu indiscrète : « Pouvez-vous nous donner le secret de votre longévité ? » Il répond simplement : « Il suffit d'attendre ! Cent ans et huit jours : que de joies, de satisfactions tout au long des années d'amour, de durs instants, mais aussi combien de récompenses, de bonheurs, de tristesses... »

... Il y a jamais vraiment pensé ! Cent ans et huit jours. Je ne sais si votre temps passé vous l'avez trouvé très court, mais si l'on dit que le fait d'avoir la naissance avant la mort, permet de plusieurs livres et chose de la vie, vous avez beaucoup à nous raconter et vous le faites. Autour de plusieurs livres et ouvrages, vous nous laissez un trésor de l'histoire de notre canton et du Haut Aragon, avec le seul regret de n'avoir jamais pu réaliser ce cordon ombilical qui relierait Torla à Gavarnie.

Merci à vous tous chers amis, d'être venus si nombreux pour fêter cet événement Mes remerciements vont aussi à tous ceux qui, de près ou de loin ont participé au bon déroulement de cette journée, et contribué à ce que ce repas puisse avoir lieu dans ce magnifique bâtiment qu'est la CCAS.

Cher Marcel, vous prenez de l'âge, mais que rien ne vous inquiète, vous avez toujours la cote : il n'y a qu'à constater le nombre de dames ici présentes !

Nous vous disons tous ensemble un « Joyeux Anniversaire » et une Bonne Année Centennale !

Comme cadeau, nous vous offrons cet hommage de l'Economie Montagnarde, avec une superbe photo de Groupe que Mr Pierre Lavaniès va prendre dans un instant.

Michel GUILHAMAT

## PREMIERE A GAVARNIE ...

Tout d'abord, un grand merci à notre Président Michel GUILHAMAT qui a souhaité quelques explications autour de ce que l'on a appelé « l'opération Grand Site » car, au-delà de la nécessaire information, cela permet de préciser certains points qui ont leur importance.

Même s'il n'est pas indispensable de présenter GAVARNIE, rappelons que ce sont 170 habitants, à 1400 mètres d'altitude, au cœur des Pyrénées Centrales. La notoriété de ce lieu s'est progressivement constituée au fil des siècles, depuis les Romantiques : Victor Hugo, George Sand, Alfred de Vigny, Gustave Flaubert..., en passant par la forte attractivité des thermes de LUZ et BAREGES, la découverte de la haute montagne (un des berceaux du Pyrénéisme, avec CAUTERETS et LUCHON), mais aussi la proximité de LOURDES.

Nous vivons donc au rythme des saisons avec une forte activité d'été (500 000 visiteurs) et la station de ski, certes de dimension modeste, mais dont la création, il y a un peu plus de 30 ans, a assuré la survie du village. Il est bon de souligner le fait que les remontées mécaniques ne sont pas situées dans la vallée du Cirque et cela a permis de ne pas dégrader cet exceptionnel paysage qui reste, ici, le moteur essentiel de notre économie.

**Le projet :** Le Conseil Régional, en 1989, a engagé une politique dynamique d'aide en faveur de certains « grands sites ». Il a choisi CONQUES, SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGS, ROCA-MADOUR, MONSEGUER, pour leur intérêt historique et architectural et, GAVARNIE, pour sa qualité paysagère. C'est avec cette structure que nous avons signé le premier contrat en mai 1989. Ensuite, à la réflexion, nous nous sommes dit que Gavarnie était un site d'intérêt national et les contacts avec la Préfecture, et directement avec les Ministères concernés, ont fait remonter le dossier au plus haut niveau. Cela s'est concrétisé par une communication en Conseil des Ministres en novembre 1989. Le Conseil Général a également été associé au projet dès le départ.

Ces différents contacts ont conduit à la signature d'une convention le 2 juillet 1990 entre les partenaires Etat / Région / Département / Commune. Nous en sommes arrivés là en défendant l'idée que, bien que gérants du site, il fallait nous aider à aménager ce bout de patrimoine de la France. Pour articuler le tout et pour bien associer tous les partenaires, a été constitué un comité de pilotage dont la mission a été de réfléchir au problème « GAVARNIE » et, bien sûr, de faire des propositions d'aménagement. La composition de ce comité a été très enrichissante pour tous et cela a permis :